

Cinéfête 9

Persepolis



Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud

Dossier réalisé par J. Jean

Sommaire

I. Fiche technique et artistique	p. 3
II. Résumé	p. 3
III. Les personnages	p. 4
A. Marjane	p.4
B. Les parents de Marjane	p.5
C. L'oncle Anouche	p.5
D. La grand-mère de Marjane	p5
IV. Introduction au film par l'image	p. 6
A. L'affiche du film	p. 6
B. L'adaptation de la bande dessinée au cinéma	p. 7
C. L'effet comique des images.....	p. 8
V. Extraits de dialogues	p. 9
A. Dialogue 1: les libertés individuelles en Iran	p.9
B. Dialogue 2: le statut de la femme en Iran	p.10
C. Dialogue 3: les conséquences de la guerre	p. 11
D. Dialogue 4: « Et l'Europe s'ouvrit à moi »	p. 12
E. Dialogue 5 : la grand-mère de Marjane	p. 14
VI. Pistes d'observation	p. 16
A. L'Histoire contemporaine de l'Iran	p.16
B. L'autobiographie	p. 17
VII. Pistes d'exploitation	p. 19
A. L'omniprésence de la voix off	p. 19
B. « Je me souviens »	p.20
VIII. Sites Internet	p. 22
IX. Documents annexes	p. 23
A. Découpage séquentiel ..	p. 23
B. Analyse de la séquence 22.....	p. 27

I. Fiche technique et artistique.

1ère sortie en France : 27 Juin 2007

Durée au cinéma : 1h35

Production : France, Etats-Unis 2007

Scénario : Vincent Paronnaud et Marjane Satrapi d'après sa bande-dessinée

Avec les voix de Chiara Mastroianni (Marjane adolescente et adulte), Catherine Deneuve (Tadji), Danielle Darrieux (la grand-mère de Marjane), Simon Abkarian (Ebi), Gabrielle Lopes (Marjane enfant), François Jérôme (Oncle Anouche)...

Musique : Olivier Bernet

Liste complète du casting : www.allocine.fr

Le film a obtenu le Prix Spécial du Jury du festival de Cannes en 2007.

II. Résumé du film.

« Téhéran 1978 : Marjane, huit ans, songe à l'avenir et se rêve en prophète sauvant le monde. Choyée par des parents modernes et cultivés, particulièrement liée à sa grand-mère, elle suit avec exaltation les événements qui vont mener à la révolution et provoquer la chute du régime du Chah. Avec l'instauration de la République islamique débute le temps des « commissaires de la révolution » qui contrôlent tenues et comportements. Marjane qui doit porter le voile, se rêve désormais en révolutionnaire. Bientôt, la guerre contre l'Irak entraîne bombardements, privations, et disparitions de proches. La répression intérieure devient chaque jour plus sévère. Dans un contexte de plus en plus pénible, sa langue bien pendue et ses positions rebelles deviennent problématiques. Ses parents décident alors de l'envoyer en Autriche pour la protéger. A Vienne, Marjane vit à quatorze ans sa deuxième révolution : l'adolescence, la liberté, les vertiges de l'amour mais aussi l'exil, la solitude et la différence. » (Dossier de presse)

III. Les personnages.

A. Marjane.

Le film retrace les épisodes marquants de la vie de Marjane depuis l'âge de ses huit ans jusqu'à son arrivée en France, en 1994.

- Marjane enfant.

Au début du film, les spectateurs font connaissance avec une petite fille brune, volubile, et

débordante d'énergie que ses parents surnomment « Marji ». Marjane adulte que l'on entend en voix off, est présentée comme n'importe quelle petite fille de son âge à son époque : « J'adorais les frites avec du Ketchup, Bruce Lee était mon héros préféré, je portais des Adidas et j'avais deux grandes obsessions : pouvoir me raser un jour les jambes et devenir le dernier prophète de la galaxie. ».

Cette première partie nous montre les événements et les influences familiales qui détermineront son caractère et ses valeurs. Elle assiste aux conversations politiques de ses parents. Elle écoute les histoires familiales que lui raconte sa grand-mère : elle apprend que son « grand-père était un prince Kadjar et communiste ». Elle voue une admiration sans borne à son oncle.

Son innocence ne lui permet pas d'avoir conscience de la gravité des événements qui sont prétexte à jouer avec les copains du quartier.

Comme tout enfant, elle s'est construit un monde imaginaire. Elle s'imagine en « Futur prophète de la galaxie » et elle entretient, le soir avant de s'endormir, des conversations avec Dieu sur les comportements à suivre.

Influenable et crédule, elle proclame son amour pour le Shah qui a été élu par Dieu : « c'est vrai, c'est Dieu et la maîtresse qui me l'ont dit ». Mais peu à peu, sa conscience se forme, influencée par son environnement familial mais aussi par ses expériences personnelles comme l'exécution de son oncle Anouche. Elle se moque du discours de ses professeurs et n'hésite pas à les contredire lorsque l'un d'eux affirme que le pays est devenu une démocratie. Son père bienveillant reconnaît qu'elle a du caractère. « Elle tient ça de son oncle ».

- Marjane adolescente.

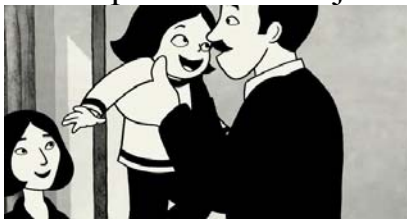
Ses parents l'envoient poursuivre ses études en Europe. Seule à Vienne, elle doit faire rapidement l'expérience de l'autonomie. Du haut de ses quatorze ans, Marjane doit faire la lessive, les courses et se nourrir.

Cette phase est marquée par les changements physiques, intellectuels, affectifs et psychiques communes à tout adolescent. Elle se fait des amis au lycée français. Avec Momo, elle assiste à ses premiers concerts. Elle fume ses premières cigarettes. Elle vit ses premières histoires d'amour. Cette période aussi est une remise en question profonde de son identité. « N'oublie jamais qui tu es et d'où tu viens » lui avait rappelé son père avant son départ. Le souvenir des paroles de ses parents et de sa grand-mère l'aide à surmonter ces difficultés. Sa puberté est vécue comme « une période de laideur sans cesse renouvelée ».

- Marjane adulte.

Le retour à Téhéran marque son entrée dans la vie adulte. Elle sombre dans la dépression. Une séquence onirique nous raconte sa tentative de suicide. On la voit flotter dans les nuages. Dieu la recueille et lui prodiguent, rejoint par Karl Marx, des conseils pour continuer à vivre : « la lutte continue ! » Après des années de guerre, le régime politique est toujours en place. Malgré la restriction des libertés, Marjane tente de continuer à vivre dans son pays. Elle se marie pour pouvoir vivre sa relation sans avoir à se cacher. Sa grand-mère lui rappelle de ne pas compromettre sa conscience. Après l'assassinat d'un ami par les gardiens de la Révolution, Marjane décide de divorcer et de quitter l'Iran. Et sa mère de lui rappeler avant son départ : « Cette fois tu pars pour toujours, tu es une femme libre, l'Iran d'aujourd'hui n'est pas pour toi. Je t'interdis de revenir. »

B. Les parents de Marjane : Tadj, la mère. Ébi, le père.



Ils apparaissent comme des parents modernes et cultivés. Ils entourent leur fille de toute leur affection. Lorsque les arrestations s'intensifient, ils refusent de s'exiler comme les autres amis et parents.

C. L'oncle Anouche.



Militant communiste, Anouche est victime de la répression du Shah. Il fuit son pays et gagne l'Union soviétique, où il effectue son « doctorat en marxisme-léninisme ».

A la chute du régime du Shah, Marjane fait la connaissance de son oncle. Marjane adulte évoque avec ironie cette fascination pour son oncle : « C'est à ce moment-là qu'Uncle Anouche entra dans ma vie. » Anouche lui raconte son idéal révolutionnaire : « La mémoire de la famille ne doit pas se perdre. Il faut que tu saches. » Sa croyance dans le marxisme reste intacte malgré l'avènement du régime des mollahs. Il est alors arrêté et exécuté.

D. La grand-mère de Marjane.



Marjane grandit avec la présence de sa grand-mère à ses côtés. Elle participe à son éducation. Elle lui donne des conseils pour faire face à l'adversité : « Tu rencontreras beaucoup de cons dans la vie. S'ils te blessent, dis-toi que c'est la bêtise qui les pousse à te faire du mal. Cela t'évitera de répondre à leur méchanceté. Car il n'y a rien de pire que l'amertume et la vengeance. »

Sa grand-mère influence son comportement et guide sa conscience. Lorsque Marjane adolescente n'ose pas dire sa nationalité, l'ombre de sa grand-mère la poursuit et lui conseille : « reste toujours intègre à toi-même ».

De même, elle n'hésite pas à blâmer Marjane lorsque celle-ci accuse un innocent pour échapper au contrôle des gardiens de la Révolution. Et de lui rappeler : « Qu'est-ce que je t'ai appris ? L'intégrité. »

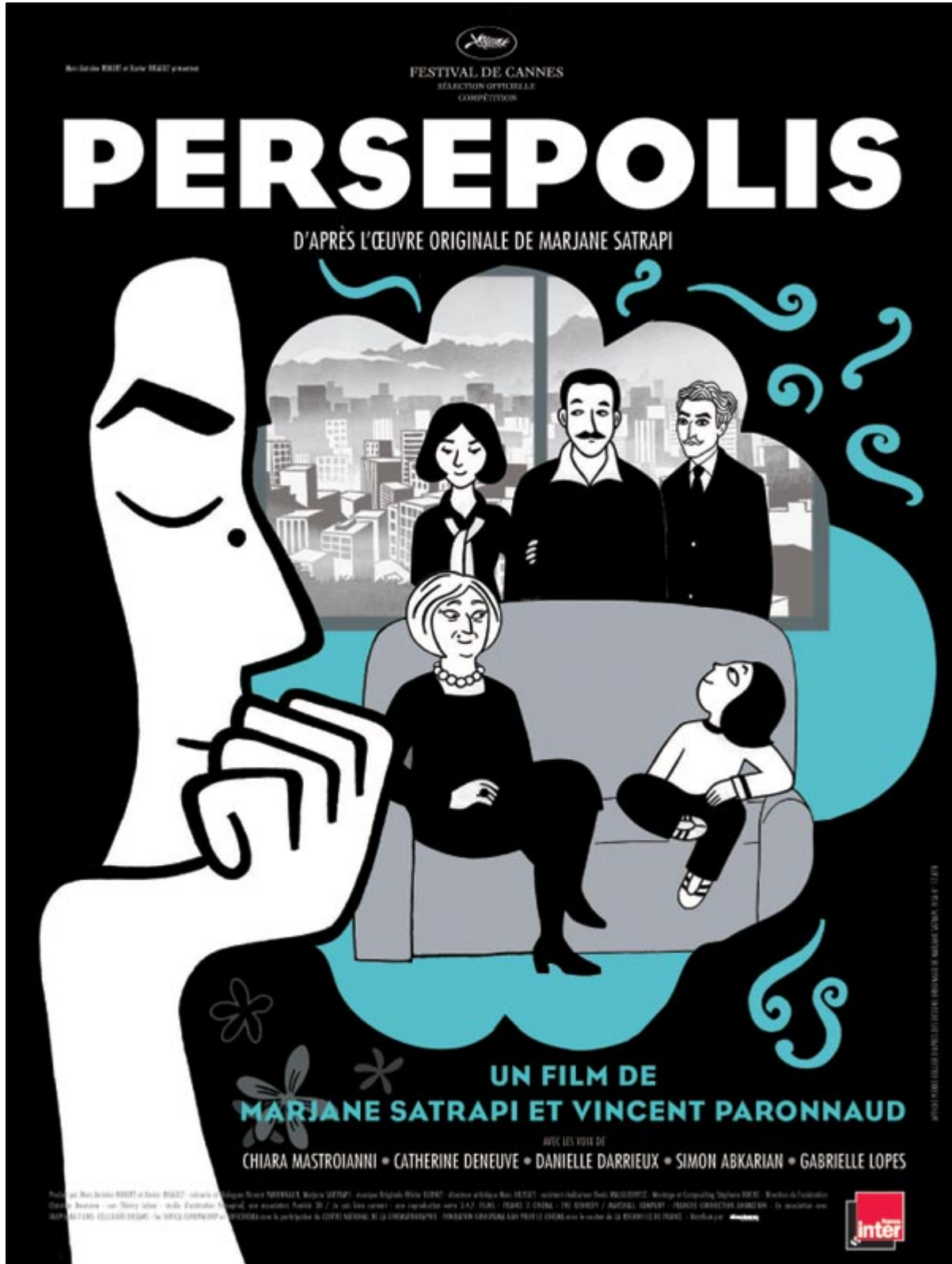
Féministe avant la lettre, elle s'insurge contre la domination exercée par les hommes sur les femmes. Elle félicite Marjane lorsque celle-ci tient tête aux discours sexistes des hommes du pouvoir : « C'est comme si tu leur avais coupé leur petite bite ! ». Alors que ses amis conseillent à Marjane de rester avec son mari par commodité, sa grand-mère lui conseille de divorcer : « je l'ai fait il y a cinquante ans, un premier mariage est un brouillon pour le deuxième. »

Les souvenirs de Marjane évoquent aussi la sensualité et la féminité de sa grand-mère : « Mamie, comment tu fais pour avoir des seins aussi ronds à ton âge ? » Lui est associé le souvenir des fleurs

de jasmin : « Mamie, comment tu fais pour sentir toujours bon ? » Cette évocation clôt le film, comme pour lui rendre un dernier hommage.

III. Introduction au film par l'image.

A. L'affiche du film.



Activité : Analyse de l'affiche du film (avant de voir le film).

⇒ L'analyse de l'image :

Quel est le type d'image utilisé pour la composition de cette affiche ? S'agit-il d'une photographie, d'un dessin, d'une peinture ?

- Décrire la position du personnage à gauche et l'expression de son visage. Décrire ce qui est inséré en arrière plan. Quelles relations peut-on établir entre l'image du premier plan et celle insérée dans la bulle en arrière plan ?

- Imaginez les liens qui unissent ces personnages.

⇒ L'analyse du texte :

Quelles sont les informations écrites susceptibles de nous renseigner sur les éléments suivants ?

- Le film a obtenu un prix dans un des plus célèbres festivals français de cinéma. >...

- Il s'agit d'une adaptation. > *d'après l'œuvre originale...*

- Le film a été co-réalisé. > *un film de ... et de ...*

- Il s'agit d'un film d'animation sans prises de vues réelles. > *avec les voix de ...*

Recherchez dans un dictionnaire ce que signifie le titre donné au film.

⇒ Quelles relations peut-on établir entre le titre et les images de l'affiche ?

B. L'adaptation de la bande dessinée au cinéma.



L'auteur a choisi d'adapter la bande dessinée *Persepolis* au cinéma par la technique du dessin animé.

Dès la parution des albums *Persepolis*, et suite à leur incroyable succès, Marjane Satrapi a reçu plusieurs propositions d'adaptation dont deux venues des Etats-Unis, après la sortie des albums outre-Atlantique. Ainsi, la dessinatrice affirme : « *On m'a proposé d'en faire une série à la Beverly Hills ou un film avec Jennifer Lopez dans le rôle de ma mère et Brad Pitt dans celui de mon père, ou quelque chose comme ça ! C'était tout et n'importe quoi.* » (Allocine.fr)

En comparaison avec les possibilités accordées par un film à prises de vues réelles, le dessin animé atteint un niveau d'abstraction qui permet de donner une portée universelle à des événements personnels, aux souvenirs, aux pensées, aux sentiments de Marjane. L'emploi du dessin permet aussi d'exprimer les horreurs de la guerre tout en rendant supportable leur représentation.

Activité :

- comparaison entre la bande dessinée de l'auteur et les passages du film :

http://www.bdselection.com/php/index.php?rub=page_dos&id_dossier=51

Vous trouverez sur ce site des extraits des planches de la bande dessinée.

- Quels sont, selon vous, les passages de l'histoire dont le traitement est privilégié par la technique du dessin animé ?

C. L'effet comique des images.



1. L'amoureux idéalisé par de Marjane.



2. La révision de son jugement suite à la déception amoureuse.

Les récits de la guerre, les moments douloureux alternent avec des passages plus légers voire humoristiques. L'humour se manifeste notamment par les déformations exagérées des traits ou des mouvements des personnages. La caricature est facilitée par l'emploi du dessin animé, donnant par instant des airs de « cartoon » au film. A cet égard, Vincent Paronnaud, co-réalisateur affirme : « *Persepolis* garde un aspect ludique, libre, déconnant. La façon dont Marjane marche dans la pension autrichienne, c'est typiquement du *Tom et Jerry*. »

Activité :

- Recherchez les origines du *cartoon*.

- Relevez les passages où la caricature et l'esprit cartoon sont présents.

- En quoi ces passages contrastent-ils avec les autres épisodes du film ?

V. Extraits de dialogues.

Les chiffres entre crochets [-] renvoient au découpage séquentiel en annexe.

A. Dialogue 1 : Les libertés individuelles en Iran.

Texte 1 : [25]

« Entre la peur des bombardements, la répression du régime, l'espionnage des voisins, la vie poursuivait tant bien que mal son cours. Les gens faisaient la fête à l'abri des regards. Les fêtes étaient souvent bien arrosées. Mon oncle était devenu le pourvoyeur en vin de la famille. Il s'était aménagé un véritable laboratoire de vinification dans sa cave. Madame Nasrine, qui était également la femme de ménage de mon oncle, l'aidait à presser le raisin. Aller à ces fêtes n'était pas sans danger. Mais c'était le seul petit espace de liberté qu'il nous restait. »

Texte 2 : [31]

[Le professeur de religion s'adresse à la classe. Marjane réagit aussitôt à son discours.]

Le professeur : Depuis que notre nouveau gouvernement a été instauré, nous n'avons plus de prisonniers politiques...

Marjane : Madame !

Le professeur : Nous avons payé cher pour notre liberté, mais nous l'avons enfin acquise...

Marjane : Madame...

Le professeur : Quoi encore Satrapi ?

Marjane : Mon oncle a été emprisonné sous le régime du Shah. Par contre, c'est le nouveau régime qui a ordonné son exécution. Vous dites que l'on n'a plus de prisonniers politiques alors que de trois mille détenus sous le Shah, on est passé à trois cents mille avec vous. Comment osez-vous nous mentir comme ça ?

[Les élèves applaudissent.]

Le professeur : Arrêtez ça, arrêtez ça !

Questions :

- Quelle position le professeur adopte-t-il vis-à-vis du pouvoir en place ?
- Comment réagit Marjane face à l'endoctrinement du professeur ?
- Comment réagiront les parents de Marjane lorsqu'ils apprendront le comportement de leur fille ?

Texte 3 : [22 - analyse en annexe de la séquence]



[Marjane est sur l'avenue Gandhi. Elle cherche à acheter une cassette d'Iron Maiden.]

Plusieurs vendeurs à la sauvette lui proposent des articles : « Estivi Wonder... Julio Iglesias... Pink Floyd... Jickael Mackson... rouge à lèvres, vernis à ongle, cartes à jouer... »

Un vendeur : Iron Maiden.

Marjane : Hé ! c'est combien pour ça ?

Le vendeur : 100 tomans.

Marjane : 50 tomans.

Le vendeur : 60 !

Marjane : 50 !

Le vendeur : 50 !

[Deux gardiennes de la Révolution surgissent. Les vendeurs à la sauvette disparaissent.]



Une des deux femmes : Hé toi ! C'est quoi cette tenue ? C'est quoi ces chaussures de punk ?

Marjane : Comment ? Ces chaussures de punk ?

La femme : Ca là !

Marjane : Mais c'est des baskets.

La femme : Non. C'est punk !

Marjane : C'est parce que je fais du basket au club de mon école.

La femme : Et cette veste ! C'est pour faire du basket aussi ? Et ça. Qu'est-ce que c'est ? Michael Jackson ? Ce symbole de la décadence occidentale !

Marjane : Pas du tout, madame. C'est...c'est...c'est Malcolm X.

La femme : Tu te fous de moi ? Baisse ton foulard, petite pute ! Allez ! Tu viens avec nous au comité.

Marjane : Pardon madame, je recommencerai plus. Madame, ma mère est morte. C'est ma méchante belle-mère qui s'occupe de moi. Si je ne rentre pas tout de suite à la maison, elle me tuera, elle me brûlera au fer à repasser, elle obligera mon père à me mettre dans un orphelinat. Pitié madame. Pitié ! Pitié ! Ayez pitié...

[Les deux femmes disparaissent laissant Marjane seule.]

Questions :

- Quels sont les produits vendus par les vendeurs à la sauvette ? Qu'ont-ils en commun ? Pourquoi sont-ils interdits à la vente ?
- Quels sont les éléments de la culture occidentale qu'apprécie Marjane et qui apparaissent à d'autres épisodes de son enfance ?
- Pourquoi cette scène est-elle comique ?
- Pourquoi les gardiennes de la Révolution assimilent-elles les chaussures de Marjane à des chaussures punk ?
- Faites une recherche sur le mouvement punk : qu'est-ce que le mouvement punk ? Que revendiquent les punks par rapport à l'autorité ?

B. Dialogue 2 : Le statut de la femme en Iran.

Texte 1 : [67]

[La scène se déroule dans un amphithéâtre de la faculté des Beaux Arts. Les garçons et les filles sont assis séparément sur les gradins. Sur la tribune, des orateurs ont pris place.]

L'orateur : Nous ne pouvons pas nous permettre de nous comporter n'importe comment ! C'est du sang de nos martyrs qu'ont poussé les fleurs de notre République. Se permettre une conduite indécente, c'est piétiner le sang de ceux qui ont donné leur vie pour notre liberté. Aussi, je demande aux demoiselles, ici présentes, de porter des pantalons moins larges et des cagoules plus longues, qu'elles couvrent bien leurs cheveux et qu'elles ne se maquillent pas. Quelqu'un a-t-il une question ? Sinon la séance est levée.

[Marjane lève la main et prend la parole.]

Marjane : Vous dites que nos cagoules sont trop courtes, que nos pantalons sont indécents, que nous nous maquillons etcetera, etcetera. En tant qu'étudiante en art, une bonne partie de mon temps se

passé à l'atelier, j'ai besoin de liberté de geste afin de pouvoir dessiner. Une cagoule plus longue me rend la tâche encore plus difficile. En ce qui concerne les pantalons, vous leur reprochez d'être larges. Sachant que ces pantalons sont actuellement en vogue - je pose la question - la religion défend-elle notre intégrité physique ou s'oppose-t-elle simplement à la mode ? Vous n'hésitez pas à nous faire des remarques. [Elle désigne les étudiants assis sur les gradins.] Les frères ici présents ont toutes sortes et formes de coiffures et d'habillements. Parfois, ils mettent des vêtements tellement serrés qu'on arrive même à voir leurs dessous. Comment se fait-il que moi, en tant que femme, je ne puisse rien éprouver en regardant ces messieurs moulés de partout mais que eux puissent s'exciter sur nos quelques centimètres de moins ?

Questions :

- Comment réagit Marjane pendant la séance d'étude de pose qui précède cette séquence ?
- Quels principes l'orateur met-il en avant dans sa leçon de moralité ?
- Que répond Marjane ?
- L'habillement et l'attitude des garçons justifient-ils la réponse de Marjane ?
- Comment la grand-mère va-t-elle réagir au récit que sa petite-fille fera de cette scène ?
- Comment peut-on caractériser l'influence de la grand-mère sur Marjane ?

C. Dialogue 3 : Les conséquences de la guerre.

[57-58]

[Marjane regarde la télévision.]

Tadji : Mais bouge toi un peu !

Marjane : Tout le monde me fait chier.

Tadji : Il y a bien des gens à Téhéran que t'as envie de revoir. Sur sept millions d'habitants, il y a bien une personne que tu ne trouves pas con.

[Voix off.]

Hé oui ! Il y avait Kia, mon ami d'enfance, que j'avais envie de revoir. J'ai compris lorsque j'ai ouvert la porte ce qu'entendait ma grand-mère lorsqu'elle m'a dit : « Il est presque mort ». Kia a fait la guerre. Il a perdu un bras et une jambe. J'ai passé un bon moment avec lui. On a même rigolé. Après, je me suis dit que mes misères ne valaient pas grand-chose.

[Marjane est allongée sur un divan, chez le psychiatre.]

Hé oui ! Lui c'est toute sa vie qui est foutue et pourtant il arrive à en rire. J'imagine que c'est l'unique façon de supporter l'insupportable. J'ai beau me répéter ça mille fois par jour, je n'y arrive pas. C'est insoutenable. Ce que j'ai vécu me pèse trop. Mais à qui en parler ? Vous voyez ce que je veux dire ? Je suis entourée de gens qui ont tellement souffert. J'étais une étrangère en Autriche et j'en suis devenue une dans mon propre pays.

Le psychiatre : Je vois. Votre maladie a un nom. Cela s'appelle une dépression nerveuse. Il existe de nouveaux traitements très efficaces. Je vais vous prescrire des médicaments.

Questions :

- Quelles ont été les conséquences de la guerre sur la population et le pays ? Qu'est-il arrivé à Kia ?
- Comment la guerre a-t-elle été vécue par Marjane ?
- Comment réagit-elle ? Pourquoi a-t-elle développé un sentiment de culpabilité ?

D. Dialogues 4 : « Et l'Europe s'ouvrit à moi. »

- Texte 1 : [43]

[Dans une chambre à Vienne. Marjane est en compagnie de ses amis du lycée.]

Olivier : Vous avez vu ? Ce gros porc de Waldheim était...

Eve : Ouais ! N'importe quoi ! Il faut vraiment qu'on aille tous à la manif' demain...

Momo : De toute façon, tout ça c'est du vent ! La vie est néant. Quand un homme prend conscience de ce vide, il peut plus vivre, alors il invente des jeux de dirigeants et de dirigés.

Marjane : N'importe quoi, toi ! L'existence, c'est pas absurde ! Tu sais qu'il y a des gens qui donnent leur vie pour la liberté. Tu crois que mon oncle est mort juste pour s'amuser ? Connard, va !

[Voix off.]

Mon désarroi était immense. J'étais à l'abri, ici, menant une vie frivole tandis que tous ceux que j'aimais vivaient dans l'enfer de la guerre. J'avais beau essayer, je ne pouvais pas me débarrasser de ce sentiment de culpabilité. Tout ce que je voulais était vivre comme une fille de mon âge.

Questions :

- Qui est Kurt Waldheim ?
- Pourquoi Marjane réagit-elle violemment au discours de Momo ?
- Quels sont les éléments de la culture occidentale que Marjane s'approprie lors de son séjour en Autriche ? Lesquels lui posent problème ?
- Pourquoi se sent-elle toujours différente des autres jeunes de son âge malgré ses efforts d'intégration ?

- Texte 2 : [45]



[Marjane rentre chez elle après une soirée passée avec ses amis. L'ombre de sa grand-mère la poursuit.]

Grand-mère : Alors comme ça, tu es française !

Marjane : Mamie, arrête !

Grand-mère : Non, c'était juste une question. Je ne savais pas que tu étais française.

Marjane : Si tu crois que c'est facile d'être iranienne ici. Dès que je dis d'où je viens, on me regarde comme si j'étais une sauvage. Pour eux, nous sommes tous des fanatiques cinglés qui passent leur temps à hurler en se tapant dessus.

Grand-mère : Tu penses que c'est une raison pour renier tes origines. Tu te rappelles de ce que je t'avais dit ? Reste intègre à toi-même.

[Le jour suivant : des jeunes filles discutent dans un café. Elles n'ont pas remarqué la présence de Marjane assise à une autre table.]

Première jeune fille : Vous savez ce qu'elle a raconté à mon frère ?

Deuxième jeune fille : Non.

Première jeune fille : Elle lui a dit qu'elle était française !

Deuxième jeune fille : C'est pas vrai.

Première jeune fille : Si ! Je t'assure.

Troisième jeune fille : Et ton frère l'a crue ?

Première jeune fille : Tu parles, t'as vu sa gueule ! Qui pourrait croire qu'elle est française ? Hi, hi.

Deuxième jeune fille : Ton frère ? Il voulait la draguer ou quoi ?

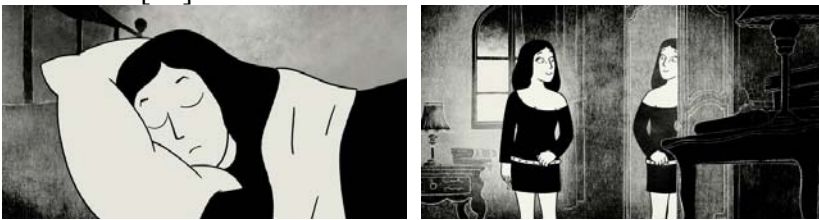
Première jeune fille : N'importe quoi, ça va pas non ! Je me suiciderais si mon frère sortait avec un thon pareil. [Marjane apparaît en furie.]

Marjane : Vous allez fermer vos gueules ! Bande de connes ! Et oui, je suis iranienne ! Et oui je suis fière de l'être !

Questions :

- Quelle opinion les jeunes filles ont-elles de Marjane ? Quelles opinions les personnages dans la partie « européenne » du film ont-ils des iraniens ?
- Pourquoi Marjane se présente-t-elle d'abord comme française ?
- Pourquoi choisit-elle finalement de révéler sa nationalité ?
- Que symbolisent cette conversation imaginaire et l'ombre de sa grand-mère ?

- Texte 3 : [44]

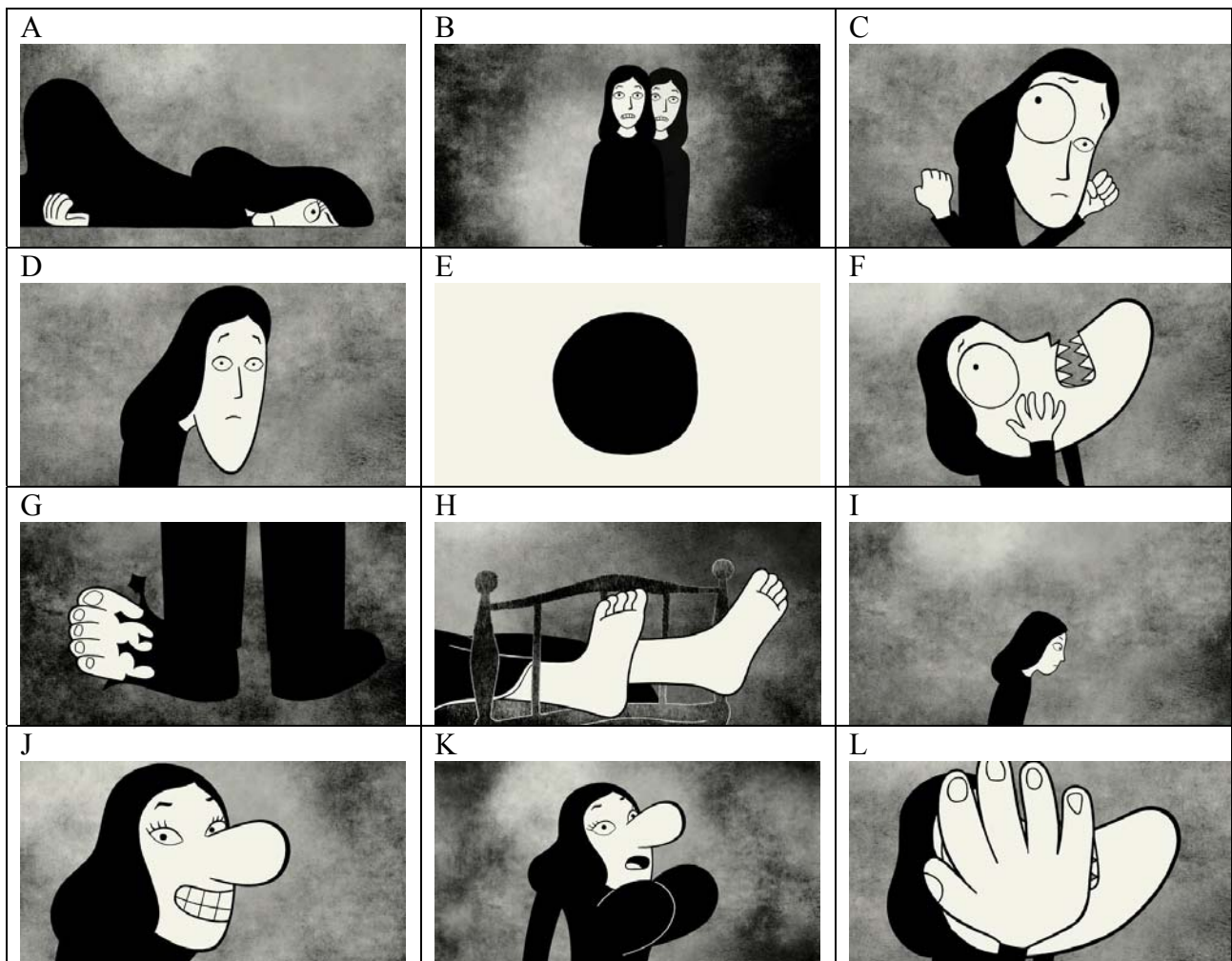


« Tout ce que je voulais était vivre comme une jeune fille de mon âge. Le temps du changement approchait. En quelques mois, la gamine que j'étais devint une jeune femme. Ce fut une période de laideur sans cesse renouvelée. Tout d'abord, je grandis de dix-huit centimètres ().

Puis ma tête changea (). Mon visage s'allongea (). Puis mon œil droit grossit (), talonné par mon menton (). Ma main droite devint énorme (). Puis mon pied gauche (). Mon nez tripla de volume (). Ma poitrine se développa (). Mes fesses apparurent (), rétablissant ainsi mon centre de gravité (). Et pour finir, un énorme grain de beauté décora mon nez (). »

Activité : La métamorphose.

- Visionnez la séquence de la transformation physique. Dressez la liste des changements qui s'opèrent. Puis attribuez les phrases correspondant à la voix off à la séquence de photogrammes ci-après.
- Comment Marjane représente-t-elle sa métamorphose physique ? A quel personnage imaginaire cette transformation vous fait-elle penser ?



E. Dialogue 5 : la grand-mère de Marjane.

- Texte 1 : [32]

[Le conseil de sa grand-mère avant que Marjane ne parte en Autriche.]

"Ecoute. Je n'aime pas te faire la morale mais je vais te donner un conseil qui te servira à jamais. Dans la vie tu rencontreras beaucoup de cons. S'ils te blessent, dis-toi que c'est la bêtise qui les pousse à te faire du mal. Cela t'évitera de répondre à leur méchanceté, car il n'y a rien de pire au monde que l'amertume et la vengeance. Reste toujours digne et intègre à toi-même."

- Texte 2 : [65]

Marjane : Mamie, t'es là ?

Grand-mère : Je passais te voir. Hé ben dis donc ! Tu t'es mise sur ton trente-et-un ! Tu es amoureuse toi !

Marjane : Oui, justement, j'avais rendez-vous avec lui sur l'avenue Jordane. J'ai eu chaud ! Les gardiens de la Révolution ont déboulé. Et là, j'étais bonne pour qu'ils m'embarquent. Tu as vu

comment je suis maquillée. J'étais coincée. Je ne savais pas quoi faire. Et puis, je me suis souvenue de ce mec qui me matait les fesses. Tu sais comment ils sont. Je me suis dit que la seule façon de s'en sortir, c'était de jouer la pauvre fille sans défense...

[Récit de Marjane]

Marjane : *Mon frère, mon frère.*

Gardien de la Révolution : *Oui ma soeur.*

Marjane : *Il y a un homme qui m'a tenu des propos indécents.*

Gardien de la Révolution : *Il est où ce salopard qu'on lui ferme sa gueule une fois pour toutes.*

Marjane : *Là-bas, sur les marches. C'est lui !*

Gardien de la Révolution [s'adressant à l'homme]: *T'as pas honte ? T'as pas de mère ? T'as pas de soeur ? T'aimerais qu'on les insulte ?*

[Tiré par les cheveux, l'homme est emmené de force par les gardiens de la Révolution.]

L'homme : *Aie ! J'ai rien fait ! J'ai rien fait ! Je le jure sur la tête de ma mère !*



Grand-mère : Qu'est-ce qu'ils ont fait du type ?

Marjane : Ben. Ils l'ont embarqué.

Grand-mère : Tu trouves ça drôle ?

Marjane : Pas toi ?

Grand-mère : Je trouve que tu es une sacrée salope ! Voilà ce que je pense.

Marjane : Mais Mamie, tu sais bien. J'avais pas le choix.

Grand-mère : Mais si ! Si, tu avais le choix ! Tout le monde a le choix. Tout le monde a toujours le choix ! Tu as oublié que ton grand-père a passé le tiers de sa vie en prison pour avoir défendu les innocents. Et ton oncle Anouche ! Tu as oublié aussi pourquoi il est mort ? Qu'est-ce que je t'ai appris ? L'intégrité ! Ce mot vous dit quelque chose, mademoiselle ? Honte à toi !

- Texte 3 : [72]

[Marjane arrive en pleurs chez sa grand-mère.]

Grand-mère : Ben alors. Il ne faut pas te mettre dans cet état ! Qu'est-ce qu'il t'arrive ?

Marjane : Excuse-moi Mamie.

Grand-mère : Oui, oui. Mais c'est pour quoi, ce gros chagrin ?

Marjane : Mamie, c'est terrible.

Grand-mère : Qu'est-ce qui est si terrible ?

Marjane : Je crois que...Je crois que je n'aime plus Reza. Je pense que nous allons nous séparer.

Grand-mère : Oh ! Ah, c'est ça ton truc terrible ? J'ai cru que quelqu'un était mort ! Alors toi ! N'importe quoi ! Tu sais que je suis cardiaque Et tu me fais des coups pareils ! Toutes ces larmes pour une histoire de divorce ! Écoute-moi bien. Moi je l'ai fait il y a cinquante cinq ans. Et je peux te dire qu'à l'époque, personne ne divorçait. Je me suis toujours dit que je vivrais plus heureuse seule qu'avec un chieur !

Marjane : Mais...

Grand-mère : Y'a pas de « mais », j'te dis ! Un premier mariage est un brouillon pour le deuxième. Tu seras plus comblée la prochaine fois...Tu pleures parce que tu t'es gourée. C'est dur d'admettre ses erreurs, hein ?

Questions :

- Quelle importance la grand-mère joue-t-elle dans la vie de Marjane ? Quelles relations entretiennent-elles ? Sont-elles proches ? Se voient-elles régulièrement ?
- Marjane tente par la ruse d'échapper aux gardiens de la Révolution. Relatez un autre épisode dans lequel elle a pu éviter son arrestation. En quoi ce contrôle est-il différent des précédents ?
- Que reproche la grand-mère à sa petite-fille ?
- A quels autres moments de l'histoire la grand-mère est-elle apparue ? Quelles valeurs souhaite-t-elle transmettre à Marjane ?

VI. Pistes d'observation.

A. l'Histoire contemporaine de l'Iran.

Les événements que raconte l'auteur dépassent le cadre de son histoire personnelle et renvoient à son histoire familiale. Ainsi la grand-mère apprend à sa petite-fille que son grand père était « membre de la famille royale. D'ailleurs, c'était un prince Kadjar. » De même, le titre du film « Persepolis » fait référence à l'histoire antique du pays et à la civilisation pré-islamique.

Voici quelques points de repères chronologiques permettant de mieux comprendre les origines et les opinions du personnage :

Le nom officiel du pays est Iran (Terres des Ariens), mais le nom de Perse est aussi utilisé.

1500 av. J.-C. : Arrivée des ariens.

-699 à -330 : Empire achéménide.

-226 à 651 : Empire sassanide.

640 à 650 : Conquête par les Arabes musulmans. L'Iran est islamisé, pas arabisé. Il adopte l'alphabet arabe mais garde sa langue.

650 à 1500 : Nombreuses dynasties (Ghaznévides, Samanides, Mongols).

1500-1722 : Dynastie Sefévide, chiite, rivale des Ottomans sunnites. Âge d'or artistique (architecture, enluminure, calligraphie).

1795-1925 : Dynastie Kadjar.

1925-1979 : Dynastie Pahlavi. Reza Shah Pahlavi (1925-1941), Mohammed Reza Pahlavi (1941-1979).

La révolution iranienne :

→ Février 1978 - Janvier 1979 : Manifestations hostiles au Shah où se côtoient opposants laïcs, marxistes et religieux.

→ Janvier 1979 : Le shah quitte le pays. L'ayatollah Khomeini, chef du clergé chiite, revenu d'exil, prend le pouvoir et instaure une République islamique.

→ Avril 1980 : Les Etats-Unis rompent les relations diplomatiques avec l'Iran à la suite de l'occupation de leur ambassade et de la prise d'otage de leur personnel (novembre 1979 – janvier 1981).

→ Septembre 1980 : Le chef d'état irakien Saddam Hussein attaque l'Iran.

→ 1980-1988 : Guerre Iran-Irak environ 1 200 000 morts. Trois fois plus d'Iraniens que d'Irakiens.

→ Juin 1989 : Mort de l'ayatollah Khomeini. Ali Khamenei, guide de la Révolution. L'influence des

« Gardiens de la Révolution » (pasdaran), milice armée conservatrice, reste forte.

→ Août 1991 : L'Irak envahit le Koweït. Commence la première Guerre d'Irak. Une coalition internationale intervient. Le gouvernement iranien déclare sa neutralité dans le conflit.

(Source : dossier de l'A.P.H.G. Voir le lien du site en annexe).

Activités : L'histoire contemporaine de l'Iran et l'histoire familiale.

- En fonction des explications données par le père de Marjane à sa fille, expliquez le rôle du gouvernement anglais dans la prise du pouvoir par le Shah Reza Pahlavi. Par quoi les Anglais étaient-ils intéressés ?

- Placez sur la ligne temporelle ci-dessous les événements cités dans le film et dont vous avez souvenir.

1978

1982

1986

1992

1994

- En quoi l'histoire familiale du personnage de Marjane et sa relation avec son oncle Anouche l'ont-elles influencée dans son mode de pensée et dans ses opinions politiques ?

- A quels moments ces influences apparaissent-elles dans le film ?

B. L'autobiographie.



La première séquence du film : Marjane Satrapi et un autre personnage en arrière-plan pouvant représenter le co-réalisateur de *Persepolis*, Vincent Parronau.

L'autobiographie est d'abord un genre littéraire. Elle est apparue avec *Les Confessions* de Jean Jacques Rousseau, puis s'est développée à partir du 18^e siècle. Elle peut prendre plusieurs formes, celle du journal intime, des mémoires, ou du roman autobiographique.

Avant de passer à la réalisation du film, Marjane Satrapi a créé une bande dessinée relatant sa propre histoire. Le film en est une adaptation.

Activité : Les interviews de Marjane Satrapi.

- La fin du film se situe lorsque Marjane arrive en France en 1994. À l'aide des différentes biographies disponibles sur Internet consacrées à l'auteur, retracez son parcours jusqu'à aujourd'hui. Quelles sont les raisons qui l'ont poussée à raconter son histoire personnelle ? Quel rapport entretient-elle avec la France ?

Vous pouvez vous aider notamment des entretiens reproduits sur les sites suivants :
<http://www.abusdecine.com/fiche-entretien.php?numero=2062>
http://www.bdselection.com/php/index.php?rub=page_dos&id_dossier=51

Activité : Rédiger une biographie de l'auteur à l'aide des données suivantes, (vous pouvez utiliser les données historiques pour compléter son portrait).

-22 novembre 1969 : Naissance de Marjane Satrapi à Rasht dans la région de Guilan.

-1983 : études à Vienne au lycée français.

-1988 : retour à Téhéran.

-1994 : départ en France.

-2001-2003 : parution des quatre albums de bande dessinée *Persepolis*.

-2007 : adaptation cinématographique de *Persepolis* avec Vincent Paronnaud.

-2007 : reçoit un prix au festival de Cannes.

-2008 : adaptation au cinéma de son album *Poulet aux prunes*.

- ...

- Après la lecture du texte ci-dessous, discutez du caractère autobiographique du film. Comment définit-on le genre autobiographique ?

« Je n'expose que très peu mon histoire personnelle, je parle très peu de moi et je m'utilise comme un point de vue subjectif pour décrire ce qui est autour de moi. Si les gens croient connaître toute ma vie, que nenni ! Si seize ans de ma vie tenaient sur 400 pages de bande dessinée, vous imaginez bien que j'aurais eu une très misérable vie. Mais il y a une différence quand même parce qu'à partir du moment où vous faites un scénario, ça devient réellement de la fiction. Déjà, quand on fait une histoire, ça devient de la fiction à moins que ce ne soit un travail documentaire ou un travail journalistique où on doit être dans le vrai pour donner des informations.

Le livre n'est pas du tout un livre sociologique, historique ou politique ; il y a un fond politique mais cela existe dans les vies de tout le monde. Mais le point de vue est subjectif et il ne faut pas oublier la partie de fiction. C'est une histoire après tout, même si la réalité n'est jamais loin. »

VII. Pistes d'exploitation.

A. L'omniprésence de la voix off.

La voix off est un procédé narratif qui consiste à faire intervenir une voix extérieure au déroulement de l'histoire. Elle est employée dans de nombreux films. Les réalisateurs de *Persepolis* disent à ce propos s'être inspirés du film *Les affranchis* (Goodfellas) de Martin Scorsese. La voix off pose la question de savoir qui raconte, qui sont les narrateurs de l'histoire.

Le récit des images est complété par cet élément verbal qu'est la voix off. La voix peut être celle d'un personnage, (comme c'est le cas dans *Persepolis*), qui endosse le rôle de narrateur.

La voix off a de multiples fonctions. Elle peut servir à introduire le ou les personnages du film ou peut permettre de situer une action dans l'espace, d'en préciser le moment ou d'en exprimer la durée, la fréquence. Elle peut anticiper sur un événement à venir, contredire ou abonder dans le sens de l'image.

On distingue deux types de voix off : d'abord celle qui dit et parle à la première personne. C'est souvent la voix d'un personnage de l'histoire, comme c'est le cas dans *Persepolis*. Ensuite, la voix d'un narrateur omniscient qui ne fait pas partie de l'histoire. On retrouve souvent cette voix off dans les documentaires ou reportages. Mais elle peut être aussi utilisée dans des films de fiction (par exemple dans *Le fameux destin d'Amélie Poulain* de Jean-Pierre Jeunet).

Les souvenirs de Marjane forment la matière du récit principal. Le retour vers l'Iran à l'aéroport la replonge dans les souvenirs de son enfance et de son adolescence. C'est donc la narratrice, Marjane adulte, qui endosse le récit principal. Mais d'autres récits sont racontés dans le film par des narrateurs dits secondaires. Leurs récits peuvent être « traduits » visuellement comme ils peuvent être rapportés par le canal de la parole.

Voici un exemple de voix off du film :

« Durant les quelques mois qui suivirent le départ du Shah, le pays traversa une période d'euphorie. Tout le monde avait été révolutionnaire, tout le monde avait combattu le Shah. La tache de vin sur le visage de notre voisine s'était miraculeusement transformée en blessure de guerre (...) les meetings politiques fleurissaient un peu partout et les ennemis intérieurs d'hier étaient maintenant devenus des héros de la Nation. C'est dans ce climat de joyeux chaos, qu'un soir, Oncle Anouche entra dans ma vie... »

Activité :

- Attribuez les propositions suivantes aux extraits présentés ci-dessous :

- ☐ L'oncle Anouche raconte son histoire et sa fuite vers l'Union soviétique.
- ☐ La tante de Marjane raconte sa rencontre avec le directeur de l'hôpital.
- ☐ Ebi raconte à Marjane comment le Shah a conquis le pouvoir.
- ☐ Une amie raconte à Marjane les difficultés de sa sœur divorcée.
- ☐ Marjane raconte à sa grand-mère son rendez-vous avec son petit ami.

- Quels personnages racontent les récits présentés ci-dessous ?

- Quel effet la voix off joue-t-elle sur le spectateur ?

1-



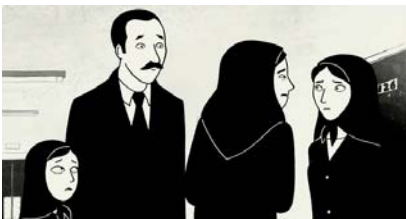
« Chut... Tout ça, c'est ce qu'ils disent. Moi je vais te raconter comment ça s'est passé. La vérité, c'est qu'il y a cinquante ans, le père du Shah qui était un grand officier voulait renverser l'empereur Kadjar pour créer une république... » ⇨

2-



« Donc, je commence par le début : j'avais dix huit ans quand mon oncle Fereydoune et ses amis ont proclamé l'indépendance de la province iranienne d'Azerbaïdjan... » ⇨

3-



« Je suis allé voir le directeur administratif de l'hôpital. Vous n'allez pas me croire. Vous savez qui c'était ? Mon ancien laveur de carreau ! J'ai fait mine de ne pas le reconnaître pour qu'il ne se sente pas humilié, cet abruti... » ⇨

4-



« J'ai eu chaud. Les gardiens de la Révolution ont déboulé et là, j'étais bonne pour qu'ils m'embarquent. Tu as vu comment je suis maquillée. J'étais coincée, je ne savais pas quoi faire. Et puis, je me suis souvenue de ce mec qui me matait les fesses. Tu sais comment ils sont. Je me suis dit que la seule façon de s'en sortir, c'était de jouer la pauvre fille sans défense... » ⇨

5-



« Ma sœur a quitté son mari l'année dernière. A partir de l'instant où elle est devenue une femme divorcée, tous les hommes du quartier ont voulu coucher avec elle... » ⇨

B. « Je me souviens. »

«Les trois premières minutes, en couleur, précèdent un flash-back d'une heure trente-deux dessiné dans un noir et blanc très stylisé et un trait proche de l'abstraction.» affirme la réalisatrice.

Le flash-back (ou retour en arrière) est une technique de récit permettant de raconter une ou plusieurs scènes qui se sont déroulées dans le passé.

La première séquence du film présente Marjane adulte à l'aéroport d'Orly à Paris qui s'apprête à prendre l'avion pour Téhéran. Elle patiente dans le hall de l'aéroport. Les souvenirs la submergent. Cette séquence est en couleur. Le film revient au temps présent - séquence de l'aéroport - à quatre reprises permettant de segmenter les parties du récit et de rappeler aux spectateurs la nature mémorielle du film.

Pour faire comprendre le glissement du présent au passé, plusieurs conventions sont communément utilisées : le passage de la couleur au noir et blanc, des techniques de montage telles que le fondu enchaîné (voir l'exemple ci-dessous), le fondu au noir, le fondu au flou. Le fondu enchaîné est aussi utilisé de nombreuses fois afin de relier les nombreux épisodes les uns aux autres, tout comme la mémoire peut passer rapidement d'un souvenir à un autre.

Les quatre séquences qui se déroulent à l'aéroport d'Orly :



« Je me souviens. A cette époque, je menais une vie tranquille et sans histoires, une vie de petite fille. »



« Et l'Europe s'ouvrit à moi, mais pas comme je l'avais imaginé. »

La technique du fondu enchaîné : le plan suivant apparaît en transparence sur le plan précédent, lequel disparaît progressivement.



« Le matin en me réveillant, je retrouvais les montagnes d'Alborz. Il avait neigé. Nous prîmes le petit déjeuner ensemble comme nous avons l'habitude de le faire avant mon départ. Rien n'avait changé et pourtant je le savais au fond de moi, plus rien ne serait comme avant.



L'arrivée à Paris Orly

Questions :

- Qu'est-ce qui déclenche le mécanisme du souvenir chez Marjane ? Racontez la première scène du film. Où se trouve-t-elle, que s'apprête-t-elle à faire, que fait-elle dans les toilettes ? Quelle importance dramatique le lieu de l'aéroport a-t-il dans le film ? Relatez les différentes scènes qui s'y déroulent ?
- L'esthétique du film renforce cet aspect mémoriel, ce travail de la mémoire effectué par les protagonistes. Quels sont les effets de style et de montage employés pour renforcer l'idée de souvenir dans le film ?

VIII. Sites Internet.

- Ressources iconographiques. L'affiche allemande du film est disponible en haute définition sur le site suivant :

<http://verleih.polyfilm.at/persepolis/fotos.htm>

- Le site officiel du film :

<http://www.myspace.com/persepolislefilm>

- Présentation de la bande dessinée. Entretien avec l'auteur.

<http://www.bdselection.com> (taper le nom de l'auteur dans le moteur de recherche).

- Fiche complète des équipes artistiques et techniques du film :

http://www.allocine.fr/film/casting_gen_cfilm=110204.html

- Dossier pédagogique de l'association de professeurs d'histoire et de géographie. Extraits du film en français. http://www.diaphana.fr/enseignants/e_persepolis.php

- Entretiens avec les réalisateurs :

<http://www.levif.be/actualite/72-61-5431/article.html>

<http://www.abusdecine.com/fiche-entretien.php?numero=2062>

- Critiques du film sur le web :

<http://archive.filmdeculte.com/film/film.php?id=1836>

<http://www.dvdrama.com/news2.php?id=20342&page=1>

IX. Documents annexes.

A. Découpage séquentiel.

Le découpage séquentiel donne une description du récit depuis le générique de début jusqu'au générique de fin. Les chiffres entre crochets [00 :00 :00] renvoient au début de chaque séquence. Il s'agit du minutage de la vidéo du film.

Les passages en couleur dans le film apparaissent en bleu dans le texte.

Num	Durée	Descriptions
01	[00:00:00]	Générique. Une fleur de jasmin voyage au gré du vent.
02	[00:01:32]	L'aéroport d'Orly à Paris : une jeune femme brune apparaît dans un manteau rouge. Elle fixe le tableau des départs : Téhéran apparaît. Puis, dans les toilettes, elle noue un foulard noir autour de la tête et se rend au point d'enregistrement. Une hôtesse lui demande son billet et son passeport. Perdue dans ses pensées, elle ne semble pas comprendre.
03	[00:02:39]	Dans la salle d'attente, elle se remémore le passé. On entend la voix d'une femme : « Marji ! arrête de courir ». Une petite fille apparaît. Voix off « <i>Je me souviens. A cette époque, je menais une vie tranquille et sans histoire...</i> » : Le premier flash back commence
04	[00:03:20]	Carton : « Téhéran 1978 ». Soirée : « Marji » s'amuse avec son cousin. Les conversations des adultes sont légères et graves à la fois. On apprend que des personnes de la famille sont emprisonnées par le gouvernement du Shah.
05	[00:04:18]	Dans la cuisine de l'appartement : Marjane décline à sa grand-mère les mesures qu'elle prendra lorsqu'elle sera prophète de la galaxie. À l'extérieur, des manifestations éclatent contre le régime du Shah. Le père de Marji rentre et s'exclame : « nous sommes en train de vivre un moment historique ! »
06	[00:05:20]	Dans le salon : Marjane déclare à ses parents qu'elle aime le Shah car il a été choisi par Dieu « si, si c'est la maîtresse qui me l'a dit ». Le père lui raconte la vérité à propos du Shah : le récit du père sur le règne des Pahlavi prend la forme d'un théâtre de marionnettes. Marjane apprend que son grand-père était un prince Kadjar jeté en prison par le Shah parce que communiste.
07	[00:07:52]	Image de manifestations de rue, révoltes. La police du Shah charge les manifestants. Les chars interviennent. « À bas le shah ! » : Marjane participe à sa manière aux révoltes à la maison.
08	[00:09:56]	Siamak, l'ami d'Ebi et de Tadjji, leur rend visite. Il raconte ses années d'emprisonnement dans les geôles du Shah. Marjane écoute impressionnée la conversation des adultes, et le récit des tortures subies par Siamak.
09	[00:11:22]	Dans la rue, Marjane et ses amis veulent torturer Ramin dont le père aurait collaboré au régime du Shah. La mère de Marjane réprimande Marjane et l'envoie dans sa chambre. Chambre de Marjane : Dieu conseille Marjane : « ton devoir est de

		pardonner à Ramin».
10	[00:13:15]	Marjane pardonne à Ramin qui réplique : « Mon père a tué des communistes et les communistes, c'est le diable ! »
11	[00:13:35]	Voix off : « <i>Durant les quelques mois qui suivirent le départ du Shah, tout le monde avait combattu le Shah...</i> »
12	[00:14:05]	Voix off : « <i>c'est ainsi qu'oncle Anouche entra dans ma vie</i> ». Soir à table : Marjane est impressionnée par cet oncle qui est resté neuf ans en prison.
13	[00:14:58]	Anouche raconte son histoire à Marjane : « la mémoire de la famille ne doit pas se perdre ». Marjane promet de ne jamais oublier.
14	[00:18:10]	Le nouveau régime des religieux qui se met en place conduit à une nouvelle période de troubles.
15	[00:19:00]	« Ils ont arrêté oncle Anouche ». Marjane rend visite à son oncle en prison.
16	[00:20:50]	Attristée par la mort de son oncle, Marjane congédie violemment Dieu, pour n'avoir pu intervenir.
17	[00:21:25]	« <i>Un an après la révolution, l'Irak attaquait l'Iran</i> ». Images de guerre. Arrestation d'opposants. « <i>En deux ans, notre quotidien changea de visage.</i> » Dans la cour de l'école. Marjane et ses camarades sont voilées. Le professeur les oblige à rendre hommage aux martyrs de la guerre.
18	[00:22:45]	Carton : « <i>Téhéran 1982</i> ». Pendant le cours de religion. Les élèves en cachette s'échangent des disques des Bee Gees et d'Abba tandis que le professeur fait l'apologie du nouveau régime Les sirènes retentissent. La classe se réfugie dans les abris.
19	[00:23:24]	Dans les magasins : Conséquence de la guerre, les rayonnages sont presque vides. Les femmes se battent pour la nourriture. A la sortie du magasin, la mère de Marjane se fait insulter par un homme barbu pour ne pas avoir correctement noué son foulard.
20	[00:24:50]	La nuit : la ville est bombardée. Les familles descendent aux abris.
21	[00:25:49]	Malgré la guerre et le nouveau régime, la vie continue : Marjane et ses amies s'intéressent aux garçons qu'elles croisent sur les boulevards. Marjane écrit sur sa veste « Punk is not dead ».
22	[00:26:33]	Marjane achète une cassette d'Iron Maiden sur l'avenue Gandhi. Deux gardiennes de la révolution l'appréhendent et l'interpellent sur sa tenue. « C'est quoi ces chaussures de punk ? » Rentrée à la maison, Marjane se défoule en écoutant la cassette d'Iron Maiden.
23	[00:28:19]	Pendant ce temps, la guerre s'intensifie : La voix du régime affirme : « Mourir en martyr, c'est injecter du sang dans les veines de la société. »
24	[00:28:55]	Mme Nasrine raconte que son fils a été endoctriné à l'école pour aller combattre. Les parents de Marjane dissuadent l'enfant de faire la guerre.
25	[00:29:55]	« La vie poursuivait son cours » L'alambic de l'oncle Taher et la fabrication de l'alcool. A l'insu des autorités, des fêtes sont organisées chez des amis.
26	[00:30:45]	« Aller à ses fêtes n'était pas sans danger. » : Le retour de fête et le contrôle des gardiens de la Révolution.
27	[00:32:35]	L'opération à cœur ouvert. L'oncle Taher doit être opéré à l'étranger. Il faut obtenir un visa. Le directeur de l'hôpital, ancien laveur de carreau de la tante ne le permet pas. Ebi tente de se procurer un faux passeport. Il s'adresse à un imprimeur qui protège une jeune fille communiste.
28	[00:35:00]	Séance de cinéma. Conversation avec la grand-mère sur le sort de l'oncle Taher.
29	[00:36:30]	L'imprimeur est découvert. Il s'enfuit à l'étranger. La jeune fille qu'il cachait est exécutée. L'oncle Taher meurt.




30	[00:37:30]	La guerre s'intensifie. Une bombe tombe sur le quartier de Marjane : les voisins Baba-Levy sont tués.
31	[00:38:24]	Au lycée. Marjane remet « la prof de religion à sa place ». Après un appel du lycée, les parents de Marjane qui craignent pour sa sécurité décident de l'envoyer en Europe.
32	[00:39:40]	La veille du départ, la grand-mère dort avec sa petite-fille. [Les fleurs de jasmin]. Elle lui donne un dernier conseil : « Reste toujours digne et intègre à toi-même ».
33	[00:40:40]	Les adieux à l'aéroport. Le père : « N'oublie jamais qui tu es et d'où tu viens.»
34	[00:41:45]	<i>Retour présent.</i> Hall d'attente de l'aéroport d'Orly. Marjane retire son foulard et fume une cigarette.
35	[00:42:10]	<i>Voix off</i> : « Et l'Europe s'ouvrit à moi mais pas exactement comme je l'avais imaginé. »
36	[00:42:30]	La pension en Autriche chez les bonnes soeurs.
37	[00:42:55]	Marjane apprend à vivre seule. Soirée télé avec les pensionnaires de l'internat. Pendant les six premiers mois, son passe-temps favori : faire les magasins.
38	[00:43:45]	Lycée français de Vienne : Marjane se fait des amis, les marginaux du lycée : Momo, Thierry, Olivier et Eve.
39	[00:44:30]	Marjane découvre avec Momo la vie alternative viennoise. Elle tente de s'intégrer.
40	[00:45:30]	Vacances de Noël. L'incident chez les bonnes sœurs : la mère supérieure insulte Marjane qui réplique.
41	[00:46:45]	Une longue suite de déménagements commence.
42	[00:47:10]	Déménagement chez Frau Schloss, professeur de philosophie à la retraite vivant avec son chien Youki. Marjane décide de découvrir la culture occidentale par la lecture. <i>Voix off</i> : « sous certains aspects la culture occidentale restait un mystère pour moi ».
43	[00:47:55]	Carton : « Vienne 1986 ». Marjane s'insurge contre le nihilisme de Momo.
44	[00:48:56]	Puberté : la métamorphose. « commence une période de laideur sans cesse renouvelée.»
45	[00:49:26]	A la recherche de son identité. Lors d'une soirée : Marjane a honte de dire qu'elle est iranienne. L'ombre de sa grand-mère la poursuit : « tu penses que c'est une raison pour renier ses origines ? » Café : Elle proclame « Et oui, je suis iranienne ! Et oui je suis fière de l'être.»
46	[00:51:34]	Après trois années passées en Autriche, Marjane a de nouveaux amis : les fêtes anarchistes avec Birgit. Elle rencontre Fernando, l'homme de sa vie. Première déconvenue sentimentale. Il est homosexuel.
47	[00:53:00]	Marjane tombe amoureuse de Markus. Nouvelle déconvenue amoureuse.
48	[00:53:00]	Après l'avoir idéalisé, Marjane méprise Markus.
49	[00:56:43]	Période d'errances et de vagabondages dans les rues de Vienne.
50	[00:59:13]	Marjane se retrouve à l'hôpital. Elle demande à téléphoner à ses parents.
51	[01:00:12]	Retour en Iran. Aéroport. « Remets bien ton voile ma sœur » lui dit-on lors de son passage à la douane. Elle retrouve ses parents.
52	[01:00:56]	<i>Retour au présent</i> : <i>Voix off</i> « plus rien ne serait maintenant comme avant ».
53	[01:01:36]	« La guerre est terminée » : les parents de Marjane lui racontent les huit années de guerre.
54	[01:03:30]	Marjane rend visite à sa grand-mère. Elle lui donne des nouvelles de la








		famille.
55	[01:03:30]	La famille et les amis, curieux de connaître les expériences européennes de Marjane, défilent devant elle.
57	[01:06:17]	Marjane s'ennuie devant la télévision. Elle n'a envie de voir personne. Elle rend visite à Kia qui a fait la guerre. Selon sa grand-mère, « il est presque mort ».
58	[01:06:17]	Elle se sent « étrangère dans son propre pays ». Chez le psychiatre : il diagnostique une dépression nerveuse et lui prescrit des médicaments. Son état empire. Elle tente de se suicider. Mais Dieu et Karl Marx la persuadent : « la lutte continue ! ». Son heure n'est pas encore venue.
59	[01:09:32]	C'est la renaissance. Marjane revit au rythme de la chanson : <i>Eye of the Tiger</i> . Elle passe les examens de l'université avec succès.
60	[01:10:32]	Carton : « Téhéran 1992 ». Marjane croise sur le campus un jeune garçon qui lui plaît.
61	[01:10:56]	Les cours d'art à la faculté des beaux arts. Le professeur d'histoire de l'art commente <i>La Vénus</i> de Boticelli dont les parties du corps sont censurées.
62	[01:11:15]	Sur un pari avec ses copines, Marjane enlève son foulard en voiture.
63	[01:11:30]	Voix off : « Dans les années 90, ... nous recherchions tellement le bonheur que nous avons oublié que nous n'étions pas libres ». Elle fait la connaissance lors d'une fête du garçon croisé à la faculté.
64	[01:12:22]	Marjane maquillée attend son nouveau petit ami sur l'avenue Jordan. Un homme assis sur les marches la regarde. Les gardiens de la Révolution arrivent et contrôlent les passants.
65	[01:13:03]	Marjane raconte à sa grand-mère comment elle a échappé au contrôle des gardiens de la Révolution. La grand-mère se fâche. Elle lui reproche d'avoir été lâche et d'avoir fait accuser un innocent.
66	[01:14:45]	Marjane court pour rattraper le bus. Les gardiens de la Révolution l'arrêtent car c'est un comportement impudique. « vous avez qu'à pas regarder mon cul ! »
67	[01:15:16]	En cours d'anatomie à l'université. Un modèle pose sous un voile. Marjane doit ensuite assister à une séance de moralisation : des conférenciers expliquent aux étudiantes pourquoi elle doivent porter des tenues plus décentes. Marjane répond et réfute leurs arguments. Sa grand-mère la félicite pour son acte de résistance. « C'est la peur qui nous fait perdre notre conscience et qui nous transforme en lâche. Tu as eu du cœur. Je suis fière de toi »
68	[01:17:25]	Marjane et son petit ami en voiture discutent du fait de quitter l'Iran. Ils sont arrêtés par des gardiens de la Révolution.
69	[01:19:03]	Le mariage. Discussion avec sa mère. Elle ne souhaite pas que sa fille se marie. « T'inquiète pas maman. Je sais ce que je fais. »
70	[01:19:50]	Les relations de couple se détériorent.
71	[01:20:20]	Discussion avec une amie. Marjane hésite à divorcer. Son amie le lui déconseille. « Tant que ta vie n'est pas un enfer, reste avec ton mari. »
72	[01:20:20]	Chez sa grand-mère, Marjane vient chercher consolation. Sa grand-mère la conseille. « Un premier mariage est un brouillon pour le deuxième. »
73	[01:22:44]	Nuit. Marjane participe à une fête chez des amis. Les gardiens de la Révolution les surprennent. Les garçons prennent la fuite. L'un d'eux fait une chute mortelle.
74	[01:25:02]	Marjane annonce à Reza son intention de le quitter.



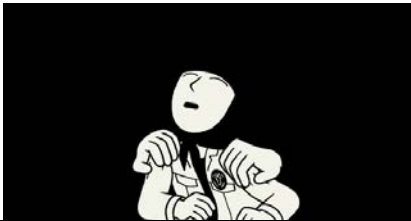
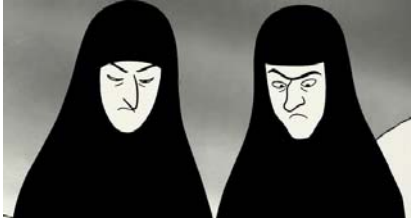



75	[01:25:40]	Dernier voyage avec sa grand-mère au bord de la mer Caspienne. Elle rend un dernier hommage à son grand-père et à son oncle Anouche.
76	[01:26:45]	Dernier adieu à ses parents et à sa grand-mère. Sa mère lui dit : « Cette fois tu pars pour toujours, tu es une femme libre, l'Iran d'aujourd'hui n'est pas pour toi. Je t'interdis de revenir. »
77	[01:27:30]	Marjane arrive en France à l'aéroport d'Orly.
78	[01:28:30]	Ecran noir. Marjane enfant demande à sa grand-mère : « Mamie, tu sens toujours bon. Comment tu fais ? » Une fleur de jasmin apparaît à l'écran.
79	[01:28:50]	Générique de fin.
Fin DVD : [01:32:00]		

B. Analyse de la séquence 22.

Alors que Marjane est train de négocier avec un vendeur à la sauvette, deux spectres surgissent. Il s'agit de gardiennes de la Révolution. Leur traque de tout ce qui se trouve hors des normes décrétées par le pouvoir est dans cette séquence tournée en ridicule. Par leur forme démesurée et leurs mouvements erratiques, telle une hydre à deux têtes, les réalisateurs du film considèrent ces deux femmes comme des êtres déshumanisés. Cependant plus bêtes que méchantes, elles laissent apparaître une certaine humanité à la fin de la séquence, touchées par les larmes de crocodile de Marjane. Les termes techniques en italiques sont expliqués dans le *Fachglossar* disponible sur le site www.kultur-frankreich.de/cinefete/

Plan	Description de l'image et des sons	Questions
1 	le plan 2 interrompt la négociation nerveuse et rapide entre Marjane et un vendeur à la sauvette.	Dans les plans précédents le plan 1, par quel effet de <i>montage</i> la rapidité de la négociation est-elle rendue ?
2 	Deux formes noires font irruption. Elles glissent sur le sol [on entend un bruit de glissement.]	Que suggèrent les deux formes noires qui surgissent ? Leur démarche paraît-elle humaine ? Pourquoi les réalisateurs ont-ils <i>cadré</i> les deux formes de cette manière ?
3a 	[les bruits de glissement continuent au plan 3a] Les vendeurs ont eu le temps de se sauver. Les deux formes envahissent l'écran. Elles cernent Marjane avant qu'elle n'ait pu réagir. Toute fuite est impossible.	Quel effet les deux silhouettes produisent-elles au plan 4 ? Comment visuellement comprend-on qu'elles représentent un danger pour Marjane ?
4	« - Hé toi là ! C'est quoi cette tenue ? »	

		
<p>5</p> 	<p>On découvre le visage de deux femmes. La vue <i>en contre-plongée</i> les rend plus menaçante. « - C'est quoi ces chaussures de punk ? »</p>	<p>Quel <i>point de vue</i> le spectateur adopte-t-il dans le plan 5 et 6 ? Comment cela est-il rendu possible ?</p>
<p>6</p> 	<p><i>Plan rapproché</i> : Marjane regarde vers le haut, les yeux grands ouverts. Elle semble dominée par les deux femmes. « - Quelles chaussures de punk ? »</p>	
<p>7</p> 	<p><i>Gros plan sur les chaussures de Marjane</i>. Réponse visuelle à sa question. « - ça là ! » Le spectateur découvre avec Marjane, l'objet de son délit.</p>	<p>Comment l'enchaînement des plans 5-6-7 rend-il la situation comique ?</p>
<p>8</p> 	<p>Marjane se trouve capturée au centre de ce couple. La silhouette des deux gardiennes de la Révolution se tord pour inspecter sa tenue.</p>	<p>A quoi peut faire penser le mouvement et la forme des silhouettes ?</p>
<p>9</p> 	<p><i>Plan de détail sur la veste de Marjane</i>. L'une d'elles désigne le badge de Marjane. « ...Et ça qu'est-ce que c'est ? »</p>	<p>Que peut-on voir et lire sur le badge de Marjane ? Qui est représenté ? S'agit-il de Malcom X comme elle l'affirme ? En quoi le <i>Gros Plan</i> permet-il de rendre comique le mensonge de Marjane ?</p>
<p>10</p> 	<p><i>Plan identique au plan 8</i>. Les deux femmes malmènent Marjane. « ...Baisse ton foulard, petite pute ! »</p>	

<p>11</p> 	<p><i>Plan rapproché poitrine.</i> Les deux formes noires, tels deux crochets, prennent Marjane en tenaille. La menace est de plus en plus grande. Le <i>plan rapproché</i> renforce se sentiment d'insécurité. [Premières notes de musique.]</p>	<p>Que produit le changement d'échelle de plan ?</p>
<p>12</p> 	<p>Marjane tente de se justifier. Le plan s'élargit par rapport au précédent.</p>	<p>A quoi correspond l'élargissement du plan ? Comment pourrait-on l'interpréter en référence au dialogue ?</p>
<p>13a</p> 	<p>Les voiles noirs envahissent l'écran. La menace est maintenant réelle. Les mains prêtes à passer à l'action sont posées sur la veste. [La musique <i>en off</i> s'accélère à mesure que Marjane invente une histoire pour attendrir les deux gardiennes.]</p>	<p>Marjane tente de faire « vibrer la corde sensible », émouvoir les deux femmes. Quels arguments utilise-t-elle ?</p>
<p>13b</p> 	<p>Marjane commence à pleurnicher. La caméra s'élève jusqu'au visage des deux gardiennes qui considèrent ses plaintes avec circonspection.</p>	
<p>13c</p> 	<p>Les deux femmes disparaissent du <i>cadre</i> laissant le <i>champ</i> vide et le ciel dégagé. [la musique s'arrête comme un ballon de baudruche qui se dégonfle.]</p>	<p>Quels aspects du discours de Marjane la musique renforce-t-elle ? Quelle émotion veut-elle susciter chez les deux femmes ? Pourquoi cela produit-il un effet comique ?</p>
<p>13d</p> 	<p>Mouvement de la caméra vers le bas. Retour sur Marjane qui jette un regard craintif vers la gauche du cadre pour s'assurer de la disparition de toute menace.</p>	
<p>14</p> 	<p>[La musique conclut comme une pirouette.] <i>Plan d'ensemble.</i> La menace a bien disparu.</p>	<p>Qu'apportent à la séquence ce dernier plan et le dernier phrasé musical ?</p>